



HISTOIRE DES ILES DU PACIFIQUE SUD

LES GRANDS NAVIGATEURS DU PACIFIQUE SUD



On en voit ici plusieurs exemples : case en Nouvelle-Calédonie, pêcheurs à la sagaie en Polynésie et aux Nouvelles-Hébrides, grimpeur au cocotier en Polynésie et buveur de lait de coco aux Nouvelles-Hébrides.



pour faciliter la mémorisation de cette transmission, ils ont élaboré un accompagnement complexe de chants et de danses, dont la diversité fait aujourd'hui la renommée de leurs îles.



LES LANGUES

Les langues parlées en Océanie sont une multitude : plus de 1 200 dialectes, soit près du quart des langues parlées dans le monde. Ces langues, de structure voisine, sont néanmoins suffisamment éloignées pour que les insulaires d'une même île aient des difficultés pour se comprendre entre deux communautés différentes, comme cette jeune Tahitienne et un ancêtre, et a fortiori entre îles et régions différentes, par exemple ici de Polynésie et de Mélanésie.

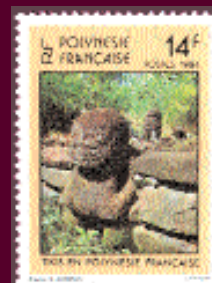


LES PREMIÈRES ÉCRITURES

Peut-être pour des cérémonies rituelles ou pour transcrire leur savoir, les premiers Mélanésiens et Polynésiens ont utilisé ces pétroglyphes, des signes gravés dans la pierre : figure bicéphale de Tahiti, tortue de l'île Raiatea, spirales et arborescences mystérieuses de Nouvelle-Calédonie.



Mais alors que les pétroglyphes existant dans d'autres régions du monde ont évolué vers l'écriture en utilisant un support plus maniable que la pierre (par exemple les tablettes d'argile ou les feuilles de parchemin), les Océaniens ont privilégié la voie de la transmission orale :



LES « TIKIS »

Dans toute l'Océanie, chaque communauté possède la même religion où existent des centaines de dieux et esprits qui déterminent la vie de tous les jours. Ces êtres surnaturels représentés avec une figure humaine, les « Tikis », sont à l'origine sculptés dans la pierre et placés dans des lieux sacrés qui sont « tabu » (mot polynésien qui donnera « tabou » en français), interdits aux humains.

